



© Enabel - Histon Wabanga

Projet EDUT & EDUMOSU 2022 · Fiche capitalisation

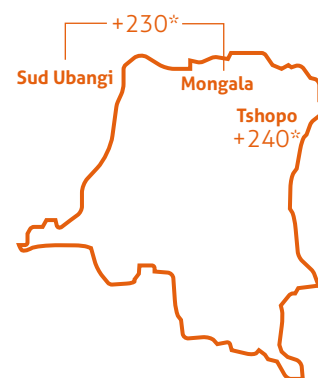
De Gemena à Kisangani, le chantier école

Outil pour le renforcement des capacités techniques et tremplin vers l'emploi

Est appelé « *chantier-école* » toute opération commune et collaborative qui, à partir d'une situation de mise au travail sur une production grandeur nature, a pour objectif de favoriser l'insertion professionnelle des personnes en combinant production, formation et accompagnement spécifique.

Les programmes d'appui à l'enseignement technique et la formation professionnelle dans les provinces de la Tshopo ([EDUT](#)), de la Mongala et du Sud-Ubangui ([EDUMOSU](#)), comme plusieurs autres programmes d'ailleurs, ont choisi l'action du chantier-école comme outil d'accompagnement des jeunes pour améliorer la qualité de la formation trop peu pratique dans les écoles et/ou centres de formation en privilégiant des mises en situation réelle de travail dans le secteur du Bâtiment et Travaux Publics (BTP).

Deux formats de chantier-école peuvent être mis en œuvre : le **chantier-formation** qui devrait être piloté par une institution de formation et le **chantier-insertion** qui devrait être piloté par une entreprise privée ou publique compétente.



*jeunes accompagnés en 2021 et 2022



Ressources mobilisées

- Des formateur·rice·s et/ou encadreur·e·s (maîtres artisans ou pratiquants du métier) en BTP sur des filières différentes
- Des ingénieur·e·s en BTP et architectes
- Des jeunes apprenti·e·s
- Un collectif de responsables de la communauté
- Matières d'œuvre et autres (matières premières, équipements de protection, équipements de construction, petits matériels, kits de secours, kits d'hygiène...)



Objectifs visés

- Créer une main d'œuvre de qualité dans les métiers du BTP dans une communauté donnée
- Renforcer les compétences acquises des jeunes par des pratiques additionnelles grâce à des productions grandeur nature
- Créer un collectif de jeunes capables de maintenir la construction après sa finalisation dans la communauté et capables de garder son histoire et historique
- Pousser les jeunes à se mettre ensemble en auto-emploi à travers le développement de l'esprit entrepreneurial associatif

L'expérimentation des deux formats

Dans les provinces mentionnées, il était difficile de faire l'expérimentation du premier format avec une institution de formation. Les écoles partenaires n'ont pas toutes les compétences, ni le temps, ni l'assise financière pour piloter de tels chantiers au profit de leurs jeunes apprenant.e.s. Dans la Tshopo, un essai a été relevé avec l'Institut National de Préparation Professionnelle (INPP). Le diagnostic à travers les entretiens, les scans et évaluations, a révélé les mêmes défis que les écoles malgré un corps de professionnels compétents.

L'expérimentation du deuxième format avec une entreprise privée (marché public avec activation de clauses sociales) était plus concluante mais avec des résultats qualitatifs non satisfaisants auprès de la cible. L'activation de clauses sociales dans le contrat avec le prestataire pour intégrer des jeunes apprenti.e.s en combinant l'aspect théorique et pratique sur terrain l'a certes obligée à le faire mais le changement auprès des bénéficiaires n'a pas été finalement concluant.

- Les stagiaires n'étaient pas impliqués dans le chantier dans toutes ses étapes, tâches et activités et donc n'ont pas acquis toutes les compétences attendues et ne gardent donc pas l'histoire et l'historique de la construction
- Le prestataire avait toujours le sentiment de faire « une faveur » en intégrant ces stagiaires
- Malgré les états de paie partagés et les exigences contractuelles, certains jeunes attestaient que la rémunération perçue ne correspondait pas à la rémunération prévue dans les conventions
- L'aspect pédagogique importait peu au prestataire car ceci empiétait sur la date de fin de chantier
- Ces chantiers n'étaient pas un bon exemple pour faire découvrir aux jeunes le monde de travail ainsi que l'éthique au travail (environnement de travail non maîtrisé, non décent, démotivant)
- La mise en oeuvre des stratégies de Responsabilité Sociale et Environnementale (RSE) n'est pas une priorité pour certaines entreprises locales

Le reste de la fiche présentera donc la mise en oeuvre, les résultats et l'apprentissage des chantiers-école en régie, pilotée en régie, à travers ses cellules infrastructure et d'insertion professionnelle directement.

**Tiré du mot «scale», signifiant «échelle» en français, c'est un terme utilisé à l'origine dans le monde informatique signifiant croître, amplifier, passer à un autre niveau*

Chantier école en régie: complexité de mise en oeuvre avec prise en charge intégrée mais résultats probants

La sélection des jeunes et la stratégie de *scale up**

Un comité composé de l'équipe Enabel, des responsables nommé.e.s par la communauté à qui bénéficie la construction, des bénéficiaires directes (une organisation paysanne, une école, un hôpital, un centre de santé...) de la construction ainsi que l'entreprise privée et/ou ingénieurs exécutant le marché, procèdent ensemble à la sélection des participant.e.s. Les appels à candidature ou appels à participation se font au niveau des partenaires et leurs réseaux tels que la Fédération des Entreprises du Congo à travers ses antennes, les associations professionnelles, les centres d'application et/ou de formation, les écoles techniques soutenues et les universités pour la réalisation de ces chantiers. La sélection se faisait à deux niveaux :

- L'identification et la sélection des jeunes participant.e.s venant des centres de formation et/ou écoles techniques ou associations appuyés ou non par le projet ainsi que de la communauté (essayer de programmer des groupes par étape et état d'avancement pour intégrer le plus de jeunes possible sur chantier avec des rotations cohérentes « *leave no one behind* »);
- L'identification et la sélection des encadreur.e.s sur les chantiers : Les encadreurs sur les chantiers sont des ingénieurs maîtrisant les métiers du BTP et quelques enseignants des cours pratiques de différentes filières.

La stratégie se limitait auparavant à :

- Identifier des jeunes dans des filières différentes
- Mettre les jeunes sur le chantier
- Les accompagner grâce à des encadreurs
- Suivre l'évolution des jeunes sur chantier en termes d'amélioration de compétences

Au regard des lacunes de mise à l'emploi effective comme présenté ci-dessus, une nouvelle stratégie de *scale up* a été implémentée : mettre en concurrence les jeunes sur chantier à travers des évaluations et examens surprises techniques et théoriques. Les mieux noté.e.s sur les indicateurs préétablis passent de stagiaires apprenti.e.s à **encadreur.e.s juniors** sur de nouveaux chantiers ou le même chantier. Nous admettons que ceci est un travail contre rémunération « *Cash For Work* » pour les jeunes.

La stratégie d'insertion en auto-emploi

Au même moment que le travail sur chantier, des formations sont données pour renforcer les capacités de leadership et d'entrepreneuriat de ces participant.e.s bénéficiaires « *Dans la peau d'un-e entrepreneur-e en BTP* » à travers différents modules spécifiques pour la filière. Ces participants sont également orientés et conseillés par des coachs en entrepreneuriat et mis en incubation.

Un nouvel aperçu du concept de chantier école : d'un outil de renforcement de compétences à un outil d'insertion socio-professionnelle pour jeunes vulnérables

Le chantier-école s'est transformé en une approche multi-dimensionnelle qui, pour la première fois, a mis le bénéficiaire jeune au cœur de nos interventions pour le former à un métier, à partir d'actions concrètes de mise en pratique, offrant à chaque bénéficiaire un accompagnement socioprofessionnel. Cette multi dimensionnalité permet une formation de qualité et des perspectives d'insertion socioprofessionnelle autour des filières porteuses (toujours en BTP).

Surtout dans les milieux ruraux lointains où l'on constate des difficultés d'accès aux services sociaux et à l'emploi, le pilotage de l'action par les équipes de Enabel semble plus adéquat en termes de coûts et d'atteinte de résultats selon l'approche de **développement local**. Malgré qu'il ne s'agisse pas de notre domaine de prédilection, devenir maître d'ouvrage grâce à l'expertise interne d'ingénieurs professionnels de métier semble une meilleure approche mais seulement grâce à une méthodologie multi acteurs où Enabel pilote l'action du début à la fin avec un objectif d'emploi clair.

Le projet suit une démarche participative afin de s'assurer de la collaboration active des partenaires au niveau de la communauté, des acteurs des sites ciblés et des responsables de toutes les structures impliquées dans la formation professionnelle, la gestion, l'organisation (exemple gestion routière) et le développement local (voir schéma 1 et 3).

- Au niveau communautaire, des accords sont également signés avec les autorités locales pour la prise en charge de certaines actions d'entretien routier, à travers une approche centrée sur la création d'équipes polyvalentes d'entretien routier afin d'assurer l'appropriation et les effets multiplicateurs du chantier-école.

- Il est important que l'apprenant-e soit au cœur du processus et adhère dès le début aux démarches d'identification jusqu'à l'emploi (un plan d'accompagnement clair incluant le chantier-école comme étape et non comme résultat).

- A travers la rémunération décente et la sensibilisation quant à l'**épargne** (inclusion financière), le jeune peut se constituer une réserve pour financer le démarrage (partiellement) de son entreprise (exemple : la location d'un local de travail ou de stockage, l'achat d'un équipement...).

- La sélection de jeunes de même niveau et fraîchement diplômés favorise la création d'une communauté (amitié et collaboration) autour du projet actuel (l'ouvrage) avec des perspectives de collaboration futures (exemple : création d'une entreprise collective).

- Indépendamment du renforcement de capacités sur le métier, et afin d'accompagner les bénéficiaires vers l'autonomie sociale, professionnelle et financière, et à accéder à des emplois pérennes, décents et porteur de sens, une combinaison d'actions avec un Incubateur pour l'Emploi ([Elikya](#) pour la Tshopo) les prépare à leur aventure entrepreneuriale (voir schéma 2 et 4).



Schéma 1: Les parties prenantes directes dans un projet de chantier-école en régie, selon l'approche du développement local

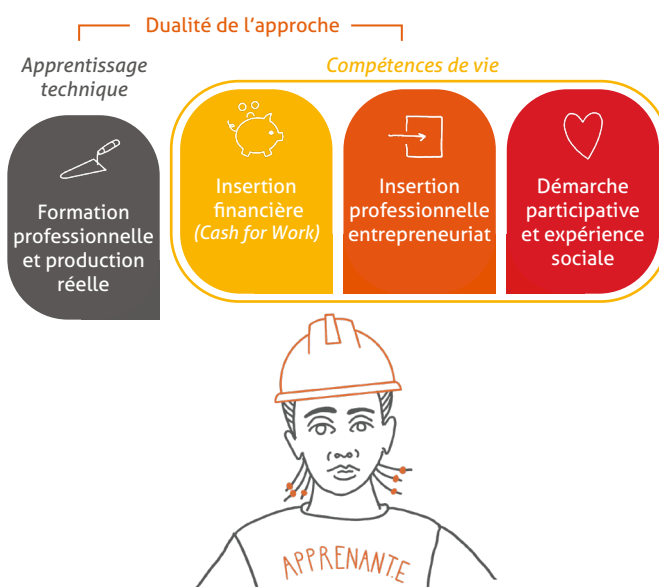


Schéma 2: Combinaison d'actions d'insertion socioprofessionnelle d'un jeune en chantier école

Un modèle proposé à plusieurs niveaux

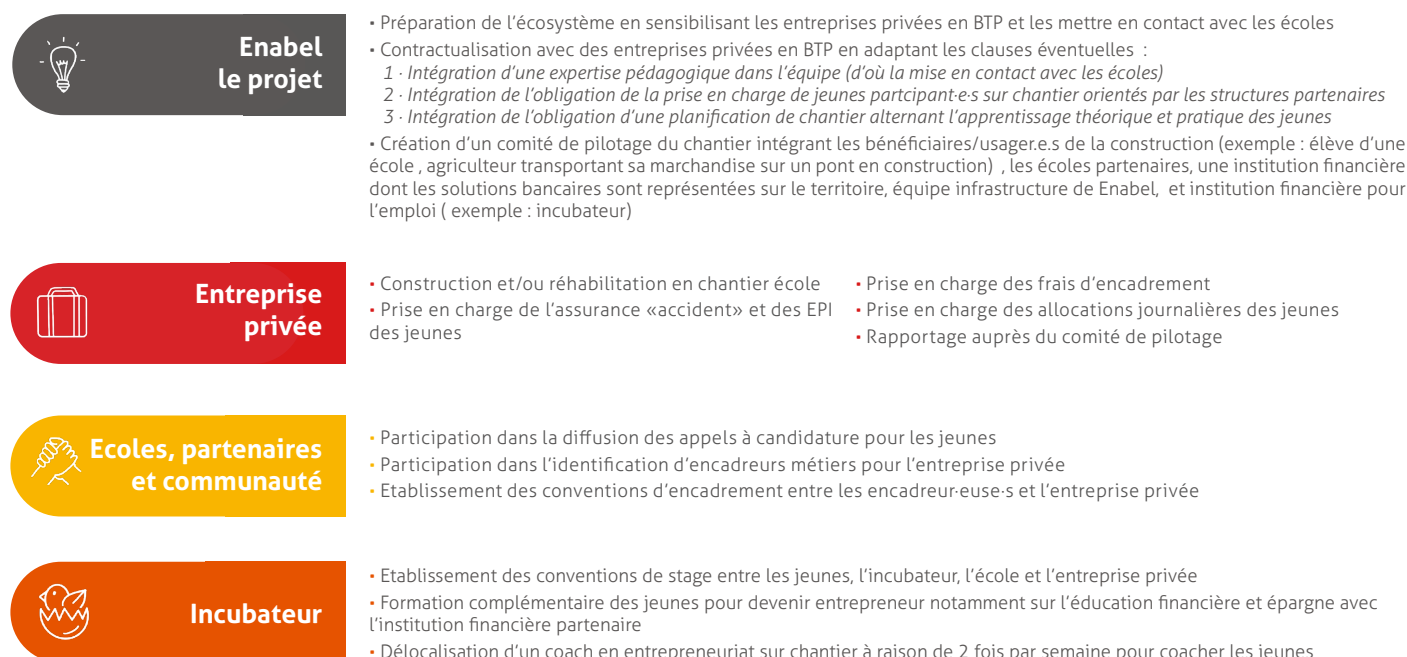


Schéma 3 : Responsabilités et activités à mettre en oeuvre par acteur-ric

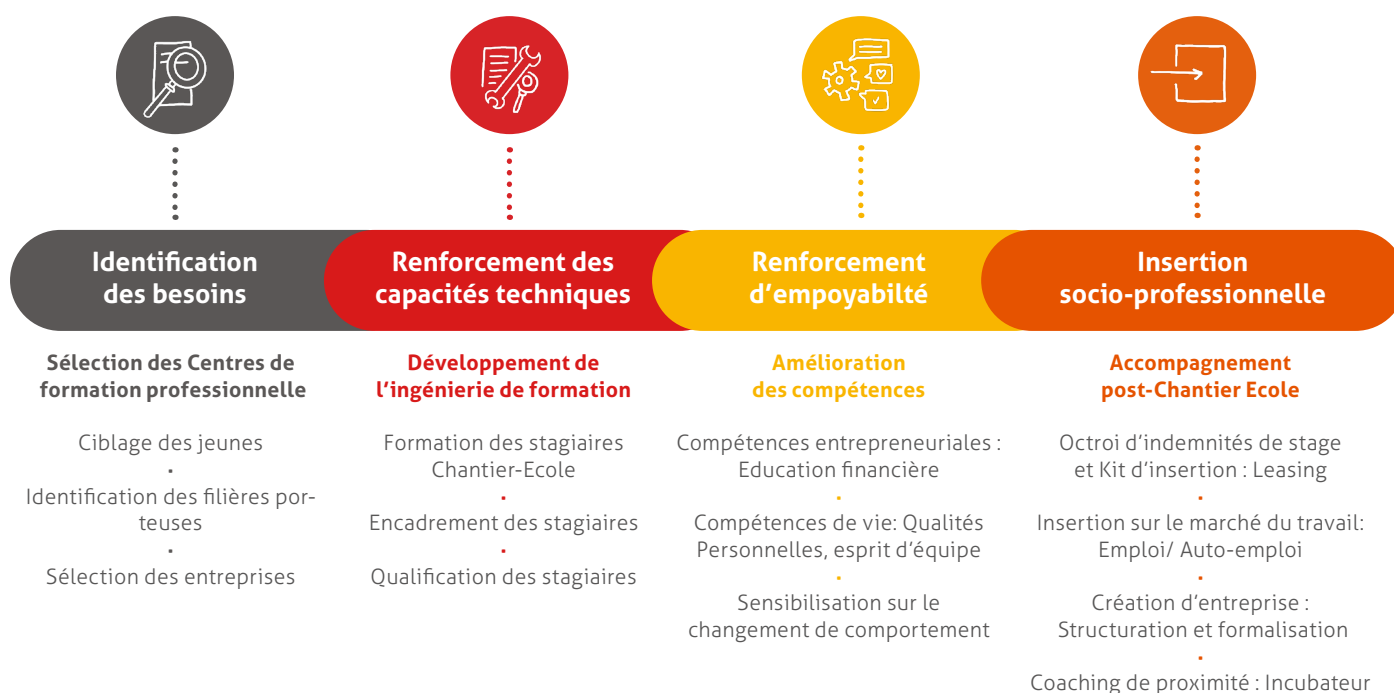


Schéma 4 : Phase de mise en oeuvre d'un chantier-école avec résultat effectif d'insertion socioprofessionnelle

Histoire des Jeunes Briquetiers de Gemena



« Dans la réalité, le chantier-école est une des premières expériences de travail réel qui nous a été offerte. Nous y avons perfectionné les connaissances du métier de la construction et avons aujourd'hui un produit qui nous fournit un revenu permanent, la brique stabilisée au ciment. »

A la Tshopo, + de 240 jeunes ont participé à des chantiers-écoles...

Exemple du chantier de construction de 2 ponts et 2 dalots à Yanonge 8 mois (2021-2022)

- 100 jeunes lauréat·e·s issu·e·s des écoles techniques et la communauté locale (sans formation initiale) ont été accompagné·e·s à travers le chantier-école de construction des ponts et dalots sur l'axe Yanonge-Yasongo pour 4 ouvrages (61 de l'Institut Technique Professionnel Mogoya, 5 du Complexe Scolaire La crèche, 34 de la communauté locale)
- 2 enseignants des cours pratiques (maçonnerie, menuiserie) de l'Institut Technique Professionnel Mogoya ont renforcé leurs compétences sur les chantiers de construction des ponts et dalots
- 2 jeunes femmes lauréates ont participé à la réalisation des ouvrages
- 12 jeunes se sont regroupés en Association des Jeunes Techniciens de Yanonge et sont formalisés après leur participation au chantier-école et continuent leur parcours d'incubation avec l'incubateur Elikya de la FEC Tshopo
- La communauté locale a participé du début jusqu'à la fin à la réalisation des ouvrages
- 4 ouvrages réalisés ont été remis officiellement à la communauté locale

Exemple du chantier de réhabilitation des nouveaux bureaux de la Coordination de Enabel 6 mois (2022)

- 147 jeunes venant des écoles, centres appuyés par EDUT, instituts supérieurs de bâtiment et associations professionnelles ont été accompagnés sur ce chantier
- Encadrement des jeunes assuré par 6 encadreurs seniors dans la maçonnerie, menuiserie, électricien, ajustage-soudure et peinture
- 3 jeunes participant·e·s ont été insérés suite à leur passage de participant à encadreur junior par la stratégie de scale up



↑ Visite du pont en construction à Yanonge, Tshopo

Histoire de Sarah



Sarah, 21 ans · Jeune femme originaire de Yanonge

Le mois de novembre 2021 a été le meilleur mois avant la fin de l'année. Sarah a été sélectionnée pour travailler sur des ouvrages communautaires de travaux publics (construction de ponts et de dalots). Selon elle « c'était le mois où je savais que je pouvais travailler, apprendre mais surtout avoir un revenu pour préparer l'arrivée de mon futur bébé ».

Sarah a travaillé sur le chantier avec ses camarades qui sont devenus ses amis. Son état de santé et sa grossesse ont été suivis et elle continuait à produire et être rémunérée pour son labeur. Le bébé, une petite fille, est né en bonne santé et la communauté la considère comme la bénédiction de ces ouvrages, finalisés et remis en Juin 2022.

Aujourd'hui, Sarah et ses amis ont créé l'Union des Jeunes Techniciens de Yanonge qui a reçu son autorisation de fonctionnement auprès du chef de secteur de Yalikandja-Yanonge, territoire d'Isangi. L'UJTY s'est fixée comme objectif d'entretenir les routes de dessertes agricoles, d'initier et de contribuer aux travaux de construction des infrastructures de base.

En général, au Sud Ubangi, + de 230 jeunes ont participé aux chantiers-écoles

Réalizations du Chantier-Ecole (Tshopo et Sud-Ubangi)		
Structure bénéficiaires	Réalisation	Nombre apprenant-e-s participants
C.F.P Elikya/ Gemena	Construction d'un Dortoir pour 120 personnes	44
ASBL Elikya/ Gwaka	Réhabilitation du bureau de l'ASBL et 1 poulailler de 20m x8m, 1 dortoir de 8 chambres, 1 réfectoire et 2 sanitaires.	60
CADPVHA et Mombembe/ Budjala	Construction de deux ateliers coupe et couture et deux blocs sanitaires.	11
ITA Bongisa/ Bwamanda	Construction de deux ateliers coupe et couture et deux blocs sanitaires.	10
ITA Bongisa/ Bwamanda	Fabrication des mobiliers (48 tables, 161 chaises, 54 lits superposés, 23 étagères, 44 armoires et 48 bancs pupitres)	12
Complexe Scolaire Verbist/ Gemena	Construction salle informatique de 21m sur 14m en 2017 ; 1 bloc sanitaire en 2019 ; 1 bloc de 4 salles de classe + clôture	21
Lycée Esengo/ Gemena	Construction d'un bloc de 3 salles de classes, 1 atelier de coupe et couture de 25 m sur 14 m, 1 abri pour générateur, 1 atelier pour la section nutrition de 17m sur 8 m, réhabilitation sanitaires de 8 portes et construction du bloc sanitaire de 6 portes	16
ITP LABO/ Gemena	Construction de 2 blocs de 3 salles chacun et 1 bloc sanitaire	19
ITP LABO/ Gemena	Fabrication des bancs et tables pour les salles de classe	17
Complexe Scolaire Elikya Gwaka	Réhabilitation : 20 salles de classes, direction de l'école, salle de professeurs et sanitaires	23
TOTAL		233

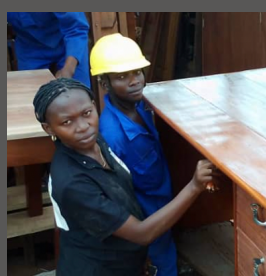
Dans le Sud-Ubangi, des bâtiments en briques stabilisées (briques de terre compressées et stabilisées au ciment produites par la presse à briques TERSTARAM) sont à la mode. Introduites dans le cadre du chantier-école en construction, d'autres structures ont modélisé leur construction à ces briques stabilisées, ce qui a donné un marché de travail favorable aux apprentis sortis de chantier-Ecole dans la ville de Gemena avec un effet multiplicateur.

Les allocations octroyées aux apprenti-e-s (*Cash For Work*) ont permis, à la sortie du chantier, de se procurer plusieurs outils de travail qui servent actuellement à l'exercice du métier et à la création des micro-entreprises. En menuiserie par exemple, certains jeunes se sont associés et ont installé un atelier de fabrication des meubles dans la ville de Gemena, ce qui les a rendu autonomes. Il en est de même dans le métier de construction où les apprenants ont formé des associations de producteurs des briques stabilisées sur base de compétences acquises lors du chantier-école.



↑ Groupe de jeunes apprenti.e.s en mécanique (assemblage), maçonnerie et électricité travaillant sur le montage d'une raffinerie sur la route de Ituri, OK46, Kisangani, Tshopo, Octobre 2020

Histoire de Irène



Irène, 22 ans • Menuisière de Gemena

« J'ai bénéficié de la formation en menuiserie lors du Chantier-Ecole du projet EDUMOSU de 2019. A la sortie du chantier, le projet m'a doté d'un kit qui m'a permis d'ouvrir mon propre atelier de menuiserie. C'était nouveau dans notre quartier de voir une femme exercer ce métier considéré comme réservé aux hommes, mais j'ai dû affronter et surmonter les stéréotypes du genre: la femme n'a pas la force physique pour assurer ce métier ou que le travail sur le chantier ne serait pas compatible avec ma vie de famille.

Aujourd'hui, mon atelier emploie 8 jeunes, je fabrique des meubles de meilleure qualité sollicités par les écoles, les structures sanitaires, les ONG, les communautés etc. Mon atelier sert de cadre d'accueil de formation professionnalisante pour d'autres jeunes du milieu, je les encadre et leur transmets les compétences techniques ; je suis fière de moi-même. Que vive Enabel qui m'a doté des compétences nécessaires, lesquelles me permettent d'être une femme autonome et modèle. »

Les défis

Lorsqu'Enabel est aux manœuvres pour le pilotage du chantier, plusieurs défis sont à considérer :

- Une durée plus longue pour finaliser l'ouvrage
- Risques supplémentaires non maîtrisés par Enabel, suite à sa non connaissance du secteur (exemple : achat de matériel et consommables plus chers)
- Mobilisation de plusieurs agents Enabel sur le terrain pour une longue période avec un coût (sur les frais fixes) important
- Pas de garantie pour l'ouvrage construit étant donné qu'il s'agit d'une construction en régie

A éviter

- Absence d'ingénierie de l'ingénierie de formation avec les divisions des BTC et FTP
- Manque de manuels de formation sur les métiers du BTP
- Absence de plan d'accompagnement post-chantier école
- Manque de Suivi-Evaluation
- Prolongation excessive de durée des travaux



[Cliquez ici pour visionner l'un de nos chantiers écoles](#)

Enabel 

Agence belge de développement
en RD Congo

133, Boulevard du 30 Juin
(Croisement Avenue des Jacarandas)
Kinshasa/Gombe - R.D. Congo
enabel.be



Six leçons apprises

Pour une meilleure coordination et pilotage d'un chantier école manœuvré par Enabel, il est recommandé de :

- **Anticiper le suivi et l'évaluation** avec la création d'un système d'auto évaluation à utiliser par la communauté elle-même
- **S'appuyer sur des services financiers** avec des partenaires financiers (exemple : une banque ou une micro finance pour la création de comptes bancaires pour les jeunes, un compte bancaire pour les recettes qu'apportera l'ouvrage à la communauté et les formations sur l'inclusion financière)
- **Comprendre la motivation primaire des apprenant-e-s** (apprendre et gagner un revenu rapidement quick wins) mais les intégrer aussi dans un parcours d'accompagnement et/ou de «Formation-action» où l'objectif final est leur insertion professionnelle auquel ils adhèrent
- **Ne pas rendre le processus de sélection des jeunes « élitiste »** et essayer d'intégrer toute personne intéressée à apprendre et à s'engager dans le parcours d'accompagnement
- **Former une équipe de pilotage** et l'outiller avec les méthodes nécessaires pour le dialogue social et le suivi du projet ainsi que la coordination
- **Appuyer la communauté** dans l'élaboration d'un business model pour l'ouvrage ainsi que les outils d'évaluation de sa rentabilité dès le début les profits et pertes y afférant
- **Intégrer des expert.e.s individuel.le.s** pour l'observation et le suivi de la qualité des travaux avec comme objectif le rapportage permanent à l'équipe Enabel
- **Intégrer la composante financière** avec la mobilisation d'un acteur financier engagé

Rédigé par

- Feten JERBI, ATI insertion professionnelle EDUT
- Déogratias CIBANVUNYA, expert en partenariat public privé EDUT
- Abdou SARR, ATI insertion professionnelle EDUMOSU

© EDUT & EDUMOSU, décembre 2022



Belgique

partenaire du développement